



LDC éducation Hauts-de-France  
91 rue Francisco Ferrer, 62260 Méricourt  
<https://ldc-hdf.org>  
mail : [syndicat@ldc-hdf.org](mailto:syndicat@ldc-hdf.org)  
tel : 0782 080 111 / 0775 777 752



# LUTTE FÉMINISTE : ON CONTINUE !

Force est de constater que le féminisme a encore de beaux jours de lutte devant lui. Violences sexistes, sexuelles, économiques continuent à meurtrir, en France et ailleurs. Les stéréotypes de genre continuent à conforter l'oppression patriarcale, et dans le contexte de la montée de l'extrême droite, le combat féministe est instrumentalisé par les fémonationalistes. Syndicat féministe et anti-fasciste, LDC éducation Hauts-de-France invite à poursuivre la lutte, sur nos lieux de travail et dans la société.

## Des rémunérations toujours inférieures

Dans la fonction publique, la rémunération des femmes est en moyenne inférieure de 10,5 % à celle des hommes, et elles sont sous-représentées parmi les plus hautes rémunérations. Il n'y a qu'à voir comment les enseignantes sont bien plus souvent écartées de la promotion à la classe exceptionnelle que leurs homologues masculins, sans aucune justification. Et cet effet de ségrégation joue à plein quelle que soit la catégorie (de 52 % pour les catégories A hors enseignant.e.s à 74 % pour les catégories C). Ainsi la part des femmes dans les 1 % les mieux rémunéré.e.s est de 39 %, mais dans les 10 % les moins rémunéré.e.s on compte 70 % de femmes<sup>1</sup>.

De même les pensions de retraite des femmes restent inférieures à celles des hommes.

## Une faible mixité des parcours scolaires et universitaires

La Cour des comptes<sup>2</sup> relève dans son rapport de 2025 que cette faible mixité est source de profondes inégalités. Les stéréotypes

1 <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/sites/efh/files/2025-05/Chiffres-cles-egalite-entre-femmes-hommes-2024-accessible.pdf>

2 <https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2025-01/20250121-synthese-Les-in--galit--s-entre-les-femmes-et-les-hommes-de-lecole-au-marche-du-travail.pdf>

de genre continuent à détourner les filles des sciences et techniques, tandis que les garçons choisissent peu les enseignements littéraires ou le santé-social. Ces différences s'accroissent dans l'enseignement supérieur. En outre, à niveau et spécialité de formation identiques, les femmes sont moins employées que les hommes trois ans après la fin de leur formation. L'absence de mixité s'accompagne par ailleurs d'une moindre reconnaissance salariale des métiers « féminins ».

## Le poids de la parentalité

Les écarts de salaire s'expliquent également par la plus grande fréquence des temps partiels (26,5 % de femmes, 8,7 % d'hommes), que les femmes prennent majoritairement pour s'occuper des enfants. Là encore les stéréotypes de genre ont la vie dure ! Les femmes continuent à assumer un double travail – professionnel et domestique.

## Des politiques publiques insuffisantes

Selon la Cour des comptes, si les crédits alloués en faveur de l'égalité ont augmenté, il s'agit d'une « augmentation en trompe-l'œil, qui résulte d'une volonté d'affichage ». En témoigne la baisse un peu partout des subventions au Planning Familial et aux associations féministes. Le pilotage interministériel quant à lui, est

qualifié de « *défaillant* ». À quand la véritable « grande cause », promise par M. Macron ?

## Violences

En 2023, 271 000 victimes de violences conjugales ont été enregistrées par les services de sécurité, dont 85 % de femmes. Un tiers des violences sexuelles élucidées sont intrafamiliales ; le Nord, le Pas-de-calais et la Somme font partie des 7 départements métropolitains présentant le taux le plus élevé.

Les femmes en situation de handicap sont plus souvent exposées aux violences sexuelles. Les outrages sexistes se multiplient dans toutes les sphères de la société. Le cybersexisme touche deux fois plus les femmes, en particulier les jeunes. Les victimes d'exploitations sexuelles enregistrées sont très majoritairement des femmes, en particulier des femmes originaires d'Afrique. Mariages forcés, excisions, violences physiques et psychologiques, déscolarisation sont encore légion.

## EVARS

Le programme EVARS, adopté en janvier 2025 par le Conseil supérieur de l'Education, pour éduquer les élèves à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité à partir du collège, peine à être appliqué. Depuis 2001 tous les élèves étaient réputé-e-s bénéficiers de trois séances annuelles d'information. On a pu constater que ces séances avaient rarement lieu, faute de personnels formés ou de moyens. L'école est pourtant un lieu vital pour sensibiliser les élèves aux questions du consentement, de l'identité de genre, de la prévention des violences, des discriminations. EVARS est d'autant plus important qu'il est contesté par les réactionnaires et l'extrême droite. Sera-t-il appliqué partout ? Nous, personnels de l'éducation, devons être particulièrement vigilant-e-s sur l'application du programme.

Et il n'est en aucun cas admissible que les écoles confessionnelles sous contrat, se soustraient à l'obligation légale d'appliquer ce programme.

## International

Partout dans le monde, le patriarcat s'acharne contre les femmes. En Iran elles sont les cibles principales de la coercition quotidienne, mais résistent depuis des décennies, amplifiant la lutte avec le mouvement Femmes Vie Liberté.

En Afghanistan les femmes subissent emprisonnements, tortures et viols, n'ont droit ni à l'autonomie, ni à l'éducation. Lors du séisme d'août 2025, 2200 femmes sont mortes, laissées sous les décombres par les « secouristes ».

Au Soudan les femmes sont les premières victimes de la guerre civile, avec le viol systématique comme arme ; un conflit pour le contrôle des richesses, dont les belligérants sont armés par de nombreux pays, dont la France.

Au Mexique la lutte contre les violences de genre, qui tue 8 à 10 femmes par jour, continue.

En Argentine, le ministère des Femmes, du Genre et de la Diversité et le sous-secrétariat à la protection contre la violence sexiste ont été fermés par l'administration Milei.

Enfin, en Europe, le droit à l'avortement est de plus en plus menacé ou restreint par des politiques répressives et des mouvements réactionnaires de plus en plus influents.

Un rapport de l'ONU Femmes révèle en mars 2025 que près d'un quart des gouvernements dans le monde organisent un recul des droits des femmes. Les gouvernements de droite réactionnaire et d'extrême droite, de plus en plus nombreux, agissent contre l'égalité.

**PLUS QUE JAMAIS IL FAUT RÉSISTER !**

**LDC éducation Hauts-de-France appelle à participer à toutes les actions menées dans les Hauts-de-France à l'occasion du 8 mars 2026**